

<http://www.01net.com/editorial/579953/lafrique-nouvel-eldorado-de-la-telephonie-mobile/>

L'Afrique, nouvel eldorado de la téléphonie mobile

La téléphonie mobile a crû en Afrique de 44 % l'an depuis 2000, le nombre d'abonnés s'y élevant, selon certaines estimations, à 475 millions à ce jour.



Frédéric Bergé avec AFP - 01net.

le 13/11/2012



Le marché de la téléphonie mobile explose en Afrique, avec une croissance de 44% par an depuis 2000 au Sud du Sahara et la tendance devrait se poursuivre, selon des études publiées en marge du grand salon professionnel AfricaCom qui ouvre ses portes, aujourd'hui mardi 13 novembre, au Cap, en Afrique du Sud.

L'Afrique est, depuis 2011, le deuxième marché continental pour la téléphonie mobile après l'Asie-Pacifique mais le taux de pénétration n'y était que de 67,55% à la fin septembre 2012, contre une moyenne mondiale de 91%, ce qui laisse entrevoir des perspectives de croissance importante. Le Nigeria --qui a dépassé les 100 millions d'abonnés au 2ème trimestre 2012-- reste le principal marché d'Afrique avec 169 millions, suivi par l'Egypte (129 millions).

475 millions de lignes mobiles, 12,3 millions de ligne fixe

« Le portable a déjà révolutionné la société africaine, et pourtant la demande ne cesse de croître, de près de 50% par an », a souligné Tom Phillips, responsable des affaires réglementaires de [l'association GSMA](#), qui regroupe 800 opérateurs dans le monde. « Le nombre de connexions mobiles a bondi à 475 millions, contre seulement 12,3 millions de lignes fixes » a relevé cette organisation dans un communiqué, à l'ouverture du salon Africom. Les carences avérées du réseau de téléphonie fixe en Afrique expliquent aussi l'engouement de la population pour le mobile.

Le secteur apporterait directement 32 milliards de dollars à l'économie de l'Afrique sub-saharienne, soit 4,4% de son PIB et emploie actuellement 3,5 millions de personnes, toujours selon l'association GSMA. Les gouvernements africains devront toutefois s'employer à améliorer la capacité des réseaux cellulaires, ne serait-ce que pour faire face à la croissance de l'internet mobile, dont le trafic devrait être multiplié par 25 dans les quatre ans qui viennent.